

Note de lecture

Autor(en): **Savary, Géraldine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1500

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une analyse nuancée

Pour les inconditionnels du libéralisme, l'intégration à l'économie mondiale doit automatiquement apporter le bien-être. Ses adversaires y voient au contraire la source de tous les maux de la planète. Une récente étude de la Banque mondiale propose un éclairage plus nuancé.

Au cours des années nonante, deux douzaines de pays en développement, regroupant trois milliards d'habitants, ont incontestablement profité de la mondialisation de l'économie. La croissance – en moyenne 5% par an – y a été plus soutenue que dans les pays riches. L'espérance de vie a augmenté et le

niveau de formation d'une large partie de la population s'est amélioré. L'intégration au commerce mondial a permis de réduire de manière significative la pauvreté.

Qui participe au commerce mondial ?

Par contre, nombre de pays pauvres, essentiellement dans l'Afrique subsaharienne et dans l'ex-Union soviétique – soit environ deux milliards d'habitants – ne participent que très marginalement au commerce mondial. Leur produit national stagne ou baisse et la pauvreté y progresse. En proie à la guerre civile, frappés par des épidé-

mies ou dotés d'institutions insuffisamment fortes, ces pays ont vu diminuer leur part au commerce mondial au cours des vingt dernières années.

Pour les auteurs de cette étude, le gain des pays en développement résultant de la mondialisation de l'économie pourrait être plus substantiel encore. A condition que les pays riches renoncent à leur politique protectionniste à l'encontre des produits pour lesquels les pays pauvres possèdent un avantage comparatif. Actuellement, le manque à gagner dû aux barrières tarifaires dressées par les pays riches représente des sommes de loin plus impor-

tantes que les crédits consentis par ces mêmes pays au titre de l'aide au développement. L'allègement de la dette extérieure constitue également une condition indispensable au démarrage des pays les plus pauvres. Mais de leur côté, ces derniers doivent créer un climat favorable aux investissements en luttant contre la corruption, en améliorant l'efficacité de leur administration, en développant les infrastructures et en promouvant la santé publique et l'éducation. *jd*

Source : *Globalization, Growth and Poverty: Building an Inclusive World Economy*, <http://econ.worldbank.org>

Note de lecture

Vermeer, toujours

On savait déjà que le peintre hollandais Vermeer fascinait les écrivains. Il n'y a qu'à se plonger dans les penses réflexions de Proust sur *La vue de Delft*. Des pages entières consacrées au «petit pan de mur jaune», au mystère, non élucidé, de sa lumière intérieure.

Deux romans anglo-saxons, viennent de paraître qui eux aussi s'approchent des œuvres de Vermeer. *La jeune fille à la perle*, de Tracy Chevalier, sortie en français en été 2001, invente le destin d'une servante, sa rencontre avec le peintre, leur brève relation.

C'est ici le modèle qui s'échappe de la toile et puis qui y retourne, une fois le livre terminé. Limpide, lumineux, *La*

jeune fille à la perle donne une vie purement littéraire, mais complémentaire au tableau peint par Vermeer.

Autre livre, autre histoire que celle de Susan Vreeland, *Jeune fille en bleu jacinthe*. La jaquette du livre ressemble à celle du livre de Tracy Chevalier, sauf que là, au lieu d'offrir son visage au lecteur, une jeune fille se tient face à un miroir, le dos tourné. *Jeune fille en bleu jacinthe* raconte l'histoire d'un tableau de Vermeer, son long destin, qui le conduit des mains d'un boulanger du 17^e siècle à celles d'un pilleur nazi pendant l'occupation de la Hollande. L'écriture est plus conventionnelle, la trame de l'histoire plus attendue ; mais le tableau, comme dans *La jeune fille à la*

perle, possède une vie propre et la transmet aux personnes qui en ont connaissance ou possession. Ainsi parle une jeune servante : «La jeune fille du tableau portait une blouse bleue. Se draper de bleu était vraiment merveilleux – le bleu du ciel, du paradis, du joli petit lac de Westerbork aux rivages bordés de minuscules cressons bleu, le bleu des jacinthes, de la faïence de Delft, de tous les beaux objets.» *gs*

Susan Vreeland, *Jeune fille en bleu jacinthe*, traduit de l'anglais, Edition Belfond, Paris, 2001.

Tracy Chevalier, *La jeune fille à la perle*, traduit de l'anglais, Editions Quai Voltaire, Paris, 2001.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction : Géraldine Savary (gs)

Ont collaboré à ce numéro : Marco Danesi (md), André Gavillet (ag), Jacques Guyaz (jg), Charles-F. Pochon (cfp), Albert Tille (at)

Composition et maquette : Allegra Chapuis Géraldine Savary

Responsable administratif : Marco Danesi

Impression : Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel : 100 francs

Étudiants, apprentis : 60 francs

@bonnement e-mail : 80 francs

Administration, rédaction : Saint-Pierre 1, cp 2612 1002 Lausanne

Téléphone : 021/312 69 10 Télécopie : 021/312 80 40

E-mail : domaine.public@span.ch

CCP : 10-15527-9

www.domainepublic.ch